



N°22

du 05/04 au
12/04/2023

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre

Observateurs

ASTRIA BASSIN PARIEN, AXERREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

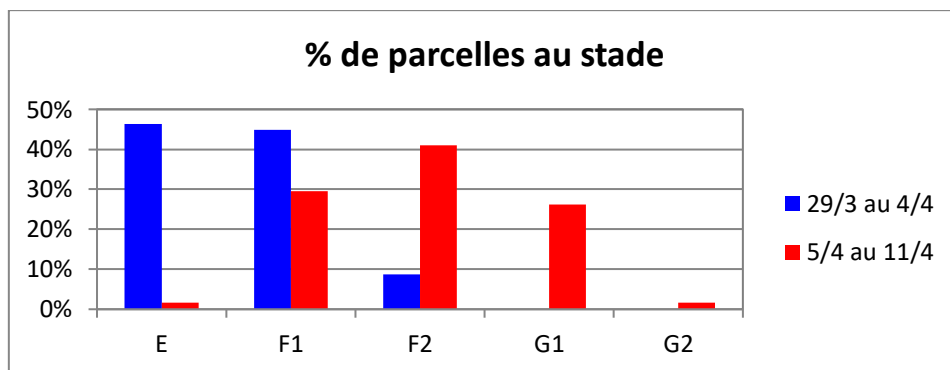
Colza

RESEAU 2022-2023

Le réseau est actuellement composé de 89 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 61 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

L'évolution des stades est très rapide en lien avec l'élévation des températures des derniers jours. Le rafraîchissement observé depuis hier et prévu jusqu'à fin de semaine devrait une nouvelle fois ralentir l'évolution des plantes. Près d'un tiers des parcelles du réseau ont atteint le stade G1 – 10 premières siliques formées de moins de 2cm.



Les fleurs sont là, protégeons les abeilles !

La réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs en 2022, rappel de [ce qui a changé pour les applications durant la floraison](#)



Contexte d'observations

Le nombre de parcelles avec présence de pucerons cendrés continue d'augmenter. Près de 50 % des 58 parcelles observées pour ce ravageur signalent sa présence. Elle reste souvent de l'ordre du simple signalement mais quelques parcelles atteignent le seuil indicatif de risque. **Un contrôle régulier des parcelles est nécessaire.** Les conditions climatiques des prochains jours ne seront pas favorables à une évolution rapide des colonies déjà présentes.

Il est important de rappeler que plus la présence est précoce plus elle est nuisible.

Avec les données disponibles dans le réseau Centre-Val de Loire, le risque pucerons cendrés est majoritairement **faible**. Mais pour quelques parcelles, le risque est compris entre **moyen** et **fort**.

Pour faciliter, l'observation de la dynamique d'évolution des colonies, il est conseillé de matérialiser sur le terrain une zone d'observation permanente (1m² par exemple) portant déjà des pucerons. Ceci permettra de savoir si les populations sont stables, en progression ou en diminution au cours du temps.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

SCLEROTINIA

Contexte d'observations

Les nouveaux résultats Kits Pétales disponibles confirment les données précédentes. Les taux de contamination des pétales sont supérieurs au seuil de 30 %.

Près de 30 % des parcelles ont atteint le stade de prise en compte du risque (G1 – 10 premières siliques formées - longueur inférieure à 2 cm) et certaines l'ont même dépassé.

Il est important de noter la date d'apparition du stade F1 pour anticiper l'arrivée du stade G1 (10 premières siliques formées - longueur inférieure à 2 cm) stade de prise en compte du risque sclérotinia.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillées dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

Pour aller plus loin : [Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)

CHARANÇONS DES SILIQUES

Contexte d'observations

Quelques charançons des siliques peuvent être observés ponctuellement. Mais lorsque sa présence est avérée les parcelles n'ont pas encore atteint la période de risque.

Les conditions climatiques lui seront défavorables jusqu'à la fin de semaine.

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

Le risque est **nul** à ce jour.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).